

Dossier de présentation du projet arts-sciences
initié par Yves Béal et Frédérique Maïaux
du collectif d'artistes
« *Un euro ne fait pas le printemps* »



Création 2021-2022-2023

Est-ce que Paul avait raison ?

« *Le temps du monde fini commence* » écrit Paul Valéry en 1931... et si nous le recommencions !

Préambule

Suite à la résidence artistique intitulée « Sur une coquille de noix »¹ qui a débuté en 2019 avec les chercheur.e.s de l'Institut des Géosciences de l'Environnement de Grenoble (*climatologues, météorologues, glaciologues, hydrologues, géographes, géologues, sociologues*), les 4 artistes du collectif « Un euro ne fait pas le printemps », se nourrissant des recherches les plus récentes sur l'évolution du climat ont produit plusieurs formes artistiques dont le spectacle scénique poético-musico-théâtral qui fait l'objet de cette présentation : « **Est-ce que Paul avait raison ?** » ainsi que le projet de création partagée qui donne à ce spectacle son caractère unique à chaque série de représentations.

Le spectacle scénique : « Est-ce que Paul avait raison ? »

« **Est-ce que Paul avait raison ?** » est le titre du spectacle poético-musico-théâtral écrit et porté sur scène par Yves Béal, Frédérique Maïaux (poètes) et Manuel Neyret (musicien).



Jeanne du SAS (Service Assainissement Sociétal), aidée par son stagiaire Giver, vient régulièrement déposer des archives et objets divers dans la ZACCIAD (Zone Anonyme et Clandestine de Confinement des Idées et Alertes Dérangeantes) attachée à son service. Elle fait son travail !

Dans cette ZACCIAD, entassés au sol, des boîtes à archives, des pancartes, des matériaux, quelques épouvantails...

Caché dans cette ZACCIAD, Paul... qui a décidé de vivre dans ce lieu tant qu'il existe, de découvrir tous les secrets qui y sont enfouis et de les faire connaître en écrivant des poèmes qu'il pense utiles à la prise de conscience de l'état du monde et nécessaires pour provoquer son changement...

Giver, un jour, décide de rester dans la ZACCIAD... il accompagnera les poèmes de Paul avec des sons et de la musique qu'il va fabriquer avec des matériaux trouvés dans la zone et d'autres qu'il va ramener.

Petit à petit, par la poésie la musique, l'engagement créateur, la ZACCIAD se transformera en une étonnante ZIBELINE.

1 À découvrir sur : <https://view.genial.ly/5fb3e0dbac09ff0d9578bd5a/presentation-sun>

Au cours de ce spectacle, outre les poèmes de Paul, de Jeanne et les chansons de Giver, on pourra entendre la parole :

- **des « épouvantails »**, ces lanceurs d’alertes, pas toujours écoutés ou entendus, qui nous rappellent, de l’antiquité jusqu’à nos jours, que nous humains, devons davantage prendre soin de notre planète et de toutes les autres espèces vivantes qui en sont, comme nous, les locataires.

Des épouvantails viennent déjà de plusieurs établissements scolaires... nous en attendons d’autres... afin que leurs voix multiples et uniques soient enfin entendues !

Les artistes ont réalisé un document recensant les principaux lanceurs d’alerte... avec lesquels on peut faire connaissance !



Dans le spectacle, des chercheurs, doctorants, étudiants (Juliette Blanchet, Lily Blanpain, Juliette Bonnet, Brice Boudevillain, Thomas Condom, Aude Mingam, Maurine Montagnat, Barbara Neyret, Christophe Neyret, Léa Perraut, Arnaud Reboud, Sly Wongchuig...) ont prêté leur voix à quelques-uns des scientifiques, philosophes, économistes ou écrivains qui depuis l’Antiquité nous alertent à propos de l’impact de l’Homme sur la nature. On entend ici Rosa Luxemburg, Pline l’Ancien, Rachel Carson, Geneviève Azam, GIEC 2013, GIEC 2022, Karl Marx, André Lebeau, Donella Meadows, GIEC 2021, Romain Gary, Sylvain Tesson, Guillaume Prével, Greta Thunberg...



- **des « citoyens »**, jeunes ou moins jeunes, qui nous font part de leurs inquiétudes et de leurs espoirs, de leur questionnement sur le monde d’aujourd’hui.

Leurs paroles sont intégrées au spectacle, en deux temps, sous forme de film vidéo accompagnés en direct par le musicien.

Yves Béal et Frédérique Maïaux auront travaillé, en amont du spectacle, pour faire écrire celles et ceux dont on entendra la voix lors de chaque représentation.

***Je suis comme un fou qui s’alarme
du sang de l’eau, de l’acide des océans,
de l’ombre fragile des bras de l’arbre
et de l’écho des cris d’impuissance des oiseaux.***

***Dans mon sale silence,
j’entends battre à l’oreille les ailes de mauvaises batailles.
Un galet d’ironie paresse sur la boursoflure de la nuit,***

***Un vieux corbeau, carcasse recroquevillée,
caresse la brûlure du ciel...
Gare à ma rage sans égard,
je serai renard exalté pas si loin des ruisseaux de sang.***

Extrait d’un poème dit par Paul – scène 3



Un spectacle unique à chaque série de représentations parce que lié à un projet préalable de création partagée

Un projet d'écriture de création...

Si la trame du spectacle est fixée, chaque représentation est unique... En effet, des vidéos de « conversations poétiques » prennent place lors de deux scènes du spectacle.

Ces vidéos sont issues d'un travail de création partagée mené par Yves Béal et Frédérique Maïaux dans des établissements scolaires (du cycle 3 de l'école primaire à l'Université) mais aussi dans tout autre structure accueillant du public de différents âges (MJC, Maison des Habitants, Maison de quartier, médiathèque, lieu d'accueil social, maison d'arrêt,...).

Les deux poètes font écrire, aux publics avec lesquels ils travaillent, des textes poétiques personnels mais aussi d'équipe afin d'aboutir à des scènes poétiques qui seront apprises, mises en voix et en espace avant d'être filmés.

De 10 à 12 heures, par classe ou groupe constitué, sont nécessaires pour aller de la page blanche à la captation vidéo des scènes poétiques.

Outre les vidéos qui sont intégrées au spectacle, une restitution de l'ensemble des scènes filmées pourra être présentée sous forme de ciné-concert.

...qui amène également les publics à « rencontrer » des scientifiques.

Au cours du travail de création partagée, les publics sont invités à « rencontrer » des chercheur.e.s via des vidéos que ceux-ci ont enregistrées pour répondre à leurs interrogations sur la « marche » et « l'état » de notre planète.

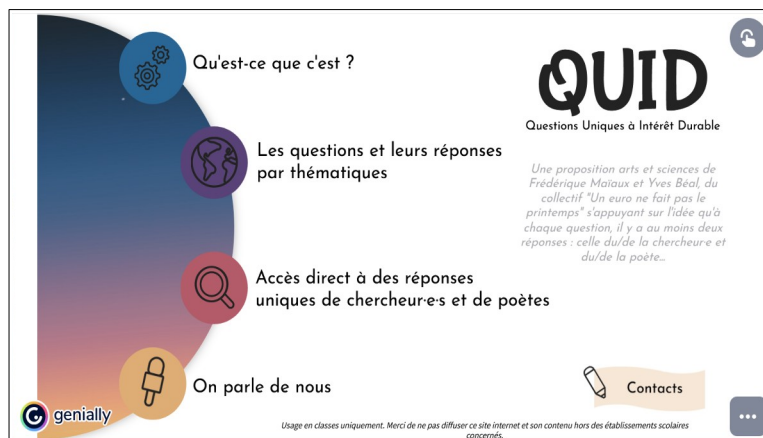
En effet, Yves Béal et Frédérique Maïaux ont initié le « projet **QUID** » : Questions Uniques à Intérêt Durable.² Cette initiative permet de mettre en relation :

- **les questions que jeunes comme adultes peuvent se poser** à propos de l'état de la planète (climat, biodiversité, ressources naturelles, énergie,...), des causes des dérèglements et des actions possibles...
- **avec les réponses scientifiques** que des chercheurs du CNRS, de l'IGE, de l'INRAE,... ont bien voulu apporter à ces questions.

En effet, dans des établissements scolaires dans lesquels ils sont intervenus, Yves Béal et Frédérique Maïaux ont déjà recueilli des questions... celles-ci ont été envoyées à des chercheurs partenaires de l'opération qui, en fonction de leur domaine de recherche, ont proposé des « réponses » scientifiques au moyen d'une courte vidéo de 3 à 4 minutes.

Chaque nouveau projet est l'occasion de nouvelles récoltes de questions et de vidéos.

En parallèle avec ces réponses scientifiques, les poètes écrivent, font écrire ou cherchent des poèmes qui pourraient également être des « réponses » à ces mêmes questions... parce que l'on peut considérer qu'à chaque question, il y a au moins deux types de réponses celles des scientifiques et celles des poètes !



² Site : <https://view.genial.ly/62063ec3cf21f2001121aad8/presentation-quiv>

L'ensemble des questions et des vidéos récoltées sont placées, au fur et à mesure, sur un blog évolutif et sont accessibles à tous les enseignants et partenaires qui travaillent avec les artistes.

Lorsque les artistes sont en résidence assez longtemps sur un établissement ou interviennent dans un lieu accueillant du public, il peut être organisé un temps fort arts-sciences qui permet la rencontre en direct avec les chercheur.e.s (selon leur disponibilité).

D'autre part, sur un territoire ou dans des établissements scolaires, la mise en place d'un projet artistique ou d'une résidence d'artistes permet d'une part de faire travailler plusieurs classes/groupes et d'autre part d'organiser d'autres rencontres avec la poésie (écriture d'un poème participatif, concert poétique,...), tout en s'appuyant sur les sciences humaines et sociales, sur les sciences du vivant et de la terre, sur les sciences physiques et la technologie.

.../...

SAINT-MARTIN-LE-VINOUX

Poésie et science pour réfléchir sur le changement climatique

Dans le cadre de leur résidence d'un an au sein du collège Chartreuse, les poètes Yves Béal et Frédérique Maiaux ont invité le chercheur en climatologie et en météorologie de l'Institut des géosciences et de l'environnement Brice Boudevillain.

Le trio était vendredi 28 janvier dans le CDI (centre de documentation et d'information) d'Anne-Laure Salerno, professeure documentaliste. Toute la journée, il a travaillé avec l'ensemble des classes de 5^e de l'établissement. Le sujet sur lesquels les élèves étaient invités à réfléchir était l'environnement et les conséquences du changement climatique.

De 15 h 30 à 15 h 20, par exemple, les classes de 5^e 5 et 5^e 6 ont décliné ce thème et travaillé en sous-groupes. Ils pouvaient poser des questions et proposer leurs analyses et solutions à Brice Boudevillain.

Ensuite, tout le monde s'est réuni dans un coin du CDI pour une émission de télévision fictive. Dans ce jeu de rôle, Frédérique Maiaux est devenue animatrice télé et Yves Béal s'est transformé en Monsieur Paul, un poète élégant mais un peu stressé. Chaque porte-parole des groupes de

travail a exposé le fruit des recherches effectuées et proposé des solutions à différents problèmes environnementaux. Les sujets des risques naturels, de la trop grande production de gaz à effet de serre, de la déforestation, de la démographie, de la fonte des glaciers, des inondations et tempêtes ont été abordés par les élèves.

Les élèves ont avancé leurs solutions

Ceux-ci ont ensuite proposé des pistes pour résoudre ces problèmes. En voici quelques-unes : couper moins d'arbres, limiter les naissances, limiter les déchets, développer le covoiturage, prendre les transports en commun, créer des robots utilisant le CO₂, réduire la consommation de viande, éviter de changer trop souvent de téléphone, décréter une semaine sans pèche, planter des arbres, recycler les vieux vêtements, utiliser des bouteilles en verre, doter les étiquettes des produits vendus d'un éco-score.

Pour terminer cette émission de télévision fictive, Monsieur Paul a dit un poème inspiré par le travail des élèves. Il a, entre autres, posé la question suivante : « La vie n'est-elle pas un oiseau dans le vent ? »

Didier SARTOR



Frédérique Maiaux (au centre) a joué le rôle de l'animatrice de télévision.



Les élèves ont travaillé en sous-groupes, à gauche avec Béatrice Gaillard et Brice Boudevillain ; à droite avec Anne-Laure Salerno.

« Il ne faut pas faire de catastrophisme et trouver des solutions »

Béatrice Gaillard, professeure d'histoire-géographie, travaillait avec une de ses classes, vendredi après-midi, dans le CDI. Pour elle, cette démarche est intéressante et constructive : « Ça permet aux élèves d'avoir des réponses par rapport aux questions actuelles et de faire un travail sur le changement global climatique. Les élèves ont des idées parfois farfelues

ou pas si farfelues que ça. Je ne peux pas toujours répondre à leurs questions et c'est bien qu'il y ait un chercheur qui donne des réponses. Et sa présence montre qu'il y a des métiers et qu'on peut travailler dans ce domaine. La présence des poètes apporte un éclairage fantaisiste, parfois très créateur et permet d'ouvrir les élèves à de nouvelles idées. Nous ne vou-

lons pas faire de catastrophisme et avec les poètes on garde l'espoir. Pendant le travail préparatoire à cette journée, les élèves ont défini une centaine de questions à poser, ça les a beaucoup intéressés. Il ne faut pas faire de catastrophisme : il faut que les générations futures réfléchissent et trouvent des solutions. C'est pour ça qu'ils font des études. »

Cf. article du Dauphiné Libéré du 31 janvier 2022

Journée arts-sciences organisée au Collège Chartreuse de Saint Martin le Vinoux

Contacts :

Yves Béal – 06 70 63 58 07 – yves.beal@uneuro.org

Frédérique Maiaux – 06 70 51 84 71 – frederique.maiaux@uneuro.org

Site « Un euro ne fait pas printemps » : <https://uneuro.org/>

Adresse du siège social : Association Un euro ne fait pas le printemps

37 place Saint Bruno – 38000 Grenoble

Adresse administration : Sophie le Garroy - SARL Publics et relations

98, rue du progrès – 38170 Seyssinet-Pariset

Annexe :

Partenariats

- Institut des Géosciences de l'Environnement (IGE et PACTE et OURANOS)
- INRAE, Université Lyon 2, LECA, IPAG, CEA
- Conseil Départemental de l'Isère
- Ville de Grenoble
- Grenoble « capitale verte »
- Collège Mauberret - la Mure
- Ciné-Théâtre de la Mure
- Collège Chartreuse - Saint Martin-le-Vinoux
- La Vence Scène à Saint Egrève
- Le Grand Angle – Voiron
- Espace Paul Jargot - Crolles
- Le Projo - Crolles
- EST – Espace Scénique Transdisciplinaire – Saint Martin d'Hères
- Collège Ponsard – Vienne
- École primaire Bajatière - Grenoble
- Groupe Français d'Education Nouvelle
- La Casemate à Grenoble
- « Denise et Maurice, dresseurs d'épouvantails » (Rimeizenc – commune Fau de Peyre – Lozère)
- L'association « Et Colégram » (Bourgoin-Jallieu)
- Collège Martin Luther King - Charvieu
- Bibliothèque municipale de Charvieu-Chavagneux
- École de Saint Hilaire du Touvet - Commune du Plateau-des-petites-roches
- École primaire Ferdinand Buisson - Grenoble
- Collège Simone de Beauvoir – Crolles

Partenariat à venir

- École primaire Nicolas Chorier - Grenoble
- MJC Parmentier Grenoble
- MDH Chorier Berriat - Grenoble
- MDH Capuche - Grenoble